
Adresse du district de Quillan (Aude) qui se félicite de que les faux amis de la patrie soient dévoilés, en annexe de la séance du 5 floréal an II (24 avril 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse du district de Quillan (Aude) qui se félicite de que les faux amis de la patrie soient dévoilés, en annexe de la séance du 5 floréal an II (24 avril 1794). In: Tome LXXXIX - Du 29 germinal au 13 floréal an II (18 avril au 2 mai 1794) p. 263;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1971_num_89_1_28125_t1_0263_0000_6

Fichier pdf généré le 30/03/2022

avez terrassé l'exécrable faction qui voulait relever le trône sur les ruines de la liberté et les corps sanglants des patriotes. Grâce à votre vigilance, les chefs de ce complot odieux ont été découverts et ont reçu le juste prix de leurs forfaits; mais ce n'est pas encore assez : un projet aussi vaste que celui d'asservir un peuple libre annonce un grand nombre de conspirateurs; il faut remédier au mal jusque dans la racine; nous devons les poursuivre sans relâche et ne pas nous exposer à les voir renouer leurs trames criminelles; qu'ils soient donc traînés à l'échaffaud; que leurs têtes tombent, que la liberté triomphe, et vous trouverez votre récompense dans les cœurs de tous les français qui vous seront redevables de leur bonheur et de leur tranquillité ».

MORISSE (*présid.*), HUBERT le jeune, PACAUD, FROBERT, CONTAUT, BLANCHARD, SOULES, DARMAGNAC, PEFFAY, PANEBIAZ cadet.

XLI

[*Le distr. de Quillan, à la Conv.; 20 germ. II*] (1).

« Citoyens représentants du peuple français,

Ce fut toujours par la corruption des mœurs que les tyrans enchaînèrent les peuples libres; c'est aussi par la corruption des mœurs que les ennemis de la patrie, tramaient la perte de la liberté.

Ce fut toujours par la vertu du peuple que les gouvernements démocratiques acquièrent de l'énergie; c'est donc en détruisant la vertu du peuple, que les despotes coalisés espéraient de détruire notre gouvernement républicain. Eh! sans ces moyens, n'auraient-ils pas renoncé à leurs projets destructeurs, leurs armées ont fui; leurs esclaves enrégimentés, sont tombés sous les coups de nos guerriers; il ne leur restait que les menées des vils suppôts qu'ils entretenaient parmi nous. Que le peuple s'arme de rigueur, qu'il veille sans cesse; les grecs épargnèrent les intrigants de Philippe et la Grèce fut asservie; que les français frappent les intrigants des rois de l'Europe et la France sera libre.

Ils sont dévoilés, ces faux amis de la patrie, qui n'embrassaient la statue de la liberté que pour la renverser; qui ne carressaient le peuple que pour le perdre. L'œil vigilant du comité de Salut public a vu leur aristocratie sous le masque patriotique, comme Socrate apercevait l'orgueil à travers l'humble manteau qui couvrait Antisthène; il a dissipé les nuages qui cachaient leurs perfides complots, et le peuple a dit, les voilà, nos ennemis! les voilà, ceux qui voulaient détruire la représentation nationale, et nous replonger dans les fers. Mais, la représentation nationale, semblable à l'Hercule invincible, doit terrasser tous les brigands. Le peuple est là! le peuple l'entoure! sa massue frappera sur les ambitieux comme sur les tyrans.

La patrie, citoyens représentants, est encore une fois sauvée. La vertu protectrice éternelle

de la liberté est assise sur la Montagne; elle veille sur l'arche sacrée, sur le précieux dépôt de nos lois. Elle a lancé un rayon lumineux, qui sera la ligne de démarcation, entre les bons et les mauvais citoyens. D'un mot, elle a honoré la pureté des mœurs et réprouvé les vices et l'ambition, d'un mot elle a mis la justice et la probité à l'ordre du jour. La justice et la probité rendront la République impérissable.

Vive le peuple, vive la représentation nationale ».

E. VIVIER (*présid.*), ROUZAUD, VIGUIER, CAIROL, BULIÉ jeune, ESCOLIER, BAUCIL.

XLII

[*Le trib. crim. du Var, à la Conv.; 10 germ. II*] (1).

« Mandataires du peuple français, vous sauvez encore une fois la patrie. Le complot liberticide que vous étouffez dans sa naissance, est un nouveau triomphe pour les amis de la révolution. Faites tomber sous le glaive national, Hébert, et ses scélérats complices; et votre mâle énergie va frapper de terreur les tyrans étonnés. Puisse la foudre populaire dont vous êtes armés, partant du haut de la sainte Montagne où vous siègez, atteindre et consumer les ramifications les plus lointaines de cette odieuse conjuration! Voilà nos vœux, et notre espérance. Le tribunal qui fait ici couler le sang des conspirateurs du Var, applaudit à tous vos travaux, et vous invite à rester fermes à votre poste, jusqu'à ce que la République soit vigoureusement consolidée ».

LOMBARD (*présid.*), GIBOIN, BARRIÈRE, ABBAT, VACHIEZ, TURREL.

XLIII

[*Le distr. de Mont-de-Marsan, à la Conv.; 27 germ. II*] (2).

« Représentants,

Notre adresse du 5 de ce mois vous annonçait que 47 biens d'émigrés vendus par nous, estimés 270,281 liv. 3 s. 4 d., avaient produit 514,754 liv., 3 s. 4 d.; ce qui présentait un excédent de 244,473 liv.

Huit autres biens que nous venons de vendre, estimés 56,354 liv., ont produit 103,425 liv., et présentent un excédent de 47,071 liv. L'esprit public s'améliore tous les jours; les communes qui ont renoncé généralement au culte, en apportant les dépouilles de leurs églises, nous ont mis à même d'expédier sept futailles de linges pour les hôpitaux militaires de Bayonne, et 676 marcs d'argenterie pour la monnaie de Paris.

(1) C 302, pl. 1093, p. 18.

(2) C 302, pl. 1093, p. 19.